

CHAPITRE III.

DE LA MISSION DE LA CONCEPTION AUX ATINNIA-
SENTAN.

IL femble que Dieu ne veuille establir fon Eglise en ces contrées barbares, que par les mesmes voyes qui ont donné les commencemens à la Foy dans tout le reste de la terre. Je veux dire, qu'estre excellent [36] Chrestien, & estre en mesme temps dans les épreuves des souffrances, ce font deux choses inseparables. Nous l'auons veu particulièrement dans cette Mission, où Dieu s'est plû de nous raurir les vns après les autres ceux qu'il auoit le plus formé selon son cœur, où les familles les plus Chrestiennes se voyêt depeuplées, où la pauureté les accueille, & tout leur manque hormis la foy qui seule les soustient, & qui croist à mesme mesure que croissent leurs souffrances.

Je pense, nous disoit vn iour à ce propos vn ieune homme qui presque seul se voit resté d'une famille nombreuse de Chrestiens, que la mort ou la guerre ont esleué à cette Eglise: Je pense, disoit-il, que Dieu veut voir si vrayement nostre Foy est sincere, & si nous desirons de luy autre chose que le Paradis. Il m'a osté l'un après l'autre tout le suport de mes parès, & pour m'esproouer iusqu'au bout, il vient fraichement de permettre que le chef de nôtre famille l'unique appuy qui nous restoit, & tous nos biens soiêt tombez entre les mains des Iroquois. Je fuis à me plaindre